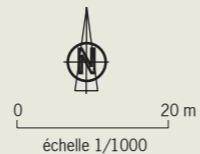




Plan provisoire de la fouille

DAO : Dorian Pasquier/Inrap
 Topographie : Pascal Combes/Inrap

- Antiquité
- Moyen Âge
- Sépultures post-antiques
- Vestiges non datés
- Restitutions
- Limite d'emprise



Inrap Rhône-Alpes-Auvergne
 11 rue d'Annonay
 69675 Bron Cedex
 tél. 04 72 12 90 00

www.inrap.fr



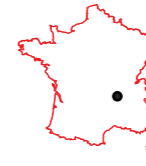
ministère de la Culture
 et de la Communication
 ministère de
 l'Enseignement supérieur
 et de la Recherche

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

En partenariat avec
 la Ville de Clermont-Ferrand



Situation de la fouille de Trémonteix
 © Claire Mollieux, Inrap



Conception : Kristell Chumaud, Maquette : Br. Hambaull, Inrap Rhône-Alpes-Auvergne-Janvier 2011, Code opération : FB 03007001

Institut national
 de recherches
 archéologiques
 préventives



Occupations antique et médiévale à Trémonteix





Département
Puy-de-Dôme

Aménagement
Logidôme

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Auvergne

Responsable scientifique
Kristell Chuniaud, Inrap

En amont des travaux conduits par Logidôme pour l'aménagement du futur écoquartier de la ville de Clermont-Ferrand situé entre les Côtes de Clermont et le parc Montjuzet, au nord-ouest de la ville, le diagnostic réalisé en 2009 a révélé des vestiges d'occupations humaines des périodes protohistorique (Néolithique final et âge du Bronze), gallo-romaine et médiévale. Prescrite par le Service régional de l'archéologie, la fouille s'attache à l'étude des sites gallo-romains et médiévaux (lot 1), sur une superficie de 35 000 m². Des bâtiments des deux périodes, des fosses de stockage médiévales et des sépultures à inhumation ont été mis au jour. Ces vestiges témoignent vraisemblablement de l'exploitation agricole d'un terroir situé en

marge des agglomérations urbaines au cours des deux périodes concernées.

Si quelques traces ténues attestent une fréquentation des lieux antérieure, l'occupation du vallon proprement dite débute à la période gallo-romaine.

Une villa gallo-romaine ?

L'occupation gallo-romaine comporte plusieurs bâtiments de grande taille. Confrontés à un terrain en pente, les constructeurs ont fait précéder l'édification des bâtiments par des travaux de terrassement : décaissements et constructions de murs de terrasse.

Au moins quatre bâtiments sont à interpréter comme des habitations. L'un d'eux ouvre à l'est par une galerie à colonnade. Les murs sont maçonnés au mortier de chaux et les sols sont en béton de chaux. L'une des habitations présente un plan symétrique typiquement romain et comporte des murs de terre (pisé ?) enduits à la chaux et ornés de peintures. Cette découverte permet d'en savoir plus sur l'architecture de terre.

Des constructions, d'une à deux pièces, de dimensions plus modestes s'étagent sur les pentes. Il s'agit probablement de bâtiments annexes qui ont abrité des activités dont la nature reste à préciser.

Des habitats médiévaux ruraux

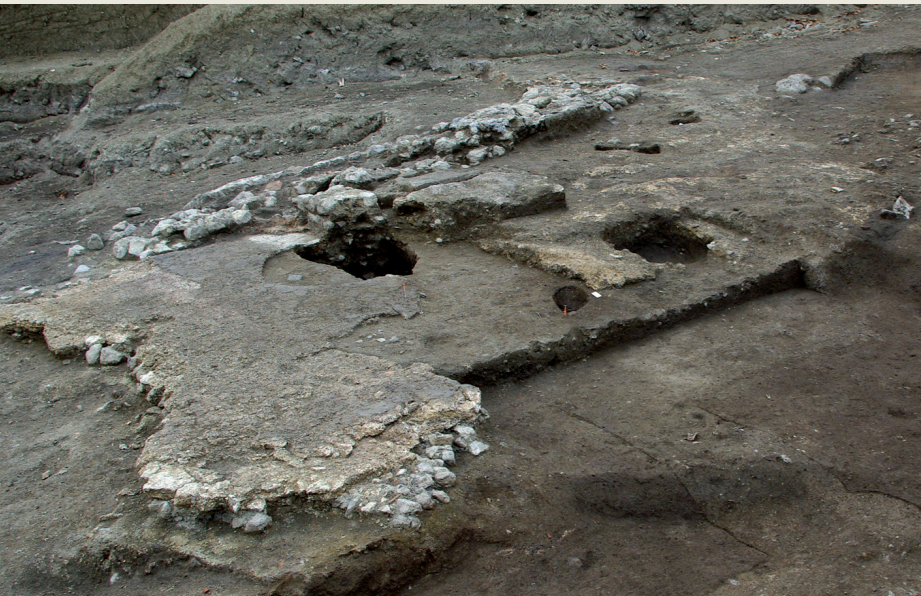
L'occupation médiévale est caractérisée par des bâtiments et des zones dédiées à l'ensilage de denrées agricoles. Au moins quatre concentrations de fosses-silos ont été mises au jour à l'écart des bâtiments. Il existe également quelques fosses isolées.

Les bâtiments médiévaux sont de taille modeste et comportent généralement une pièce principale dotée d'un foyer et de petites subdivisions internes. Les murs sont en pierres liées à la terre. L'un des bâtiments est semi-enterré. Un premier examen des poteries indique une occupation antérieure au XIII^e siècle.

Vocation funéraire du vallon de Trémonteix

Une trentaine de sépultures à inhumation atteste une vocation funéraire du site après la période gallo-romaine. L'implantation de certaines d'entre elles suggère qu'un laps de temps relativement court s'est écoulé entre ces pratiques et l'abandon des bâtiments gallo-romains. La distribution et les orientations des autres sépultures semblent aléatoires en l'état actuel de la réflexion. Les gestes funéraires sont variés : inhumations en sarcophage, en coffre, en cercueil. L'absence de mobilier associé ne permet pas d'avancer de datations pour le moment. L'étude des inhumations et le recours à des datations au radiocarbone sur les ossements fourniront des informations qui permettront de préciser la chronologie de ces pratiques.

Vestiges de l'un des bâtiments gallo-romains
© Dorian Pasquier/Inrap



Habitat médiéval en cours de fouille avec un foyer central
© Renaud Bayoux/Inrap



Vue en coupe d'une fosse-silo piriforme
© Émilie Cippolini/Inrap



Sarcophage d'enfant, en trachyte (roche volcanique)
© Ivy Thomson/Inrap

